### ABONNEMENTS

CANADA..... \$1.00 per année ETATS-UNIS..... 1.50 EUROPE..... 2.50

### Tarif des Annonces lère insertion, par ligne ... Chaous insertion subseq

N.B.-Les annonces de naissances. nariages et sépultures seront insérées ou taux de 25 cents chacune.

HEBDOMADAIRE. JOURNAL

REDACTEUR-EN-CHEF: NOEL BERNIER

# TOUS LES MERCKA.

PAR ANT. GAUVIN IMPRIMEUR

Toutes communications concernant le journal ou l'imprimerie devront être adressées :

Le Manitoba

Jésus dans la brique de Pierre,

Semblait dormir aussi, sous la grande lumière.

Dans le sombre des touffes d'arbres,

Et mire dans les eaux, la blancheur de ses marbres.

Dans un milieu plein de verdure,

Mêlant leur souffle au souffle impur de Magdala.

Le contemplent craintifs. Leur foi est si fragile!

Sommeillent pleines de luxure,

Jésus, dans la barque immobile,

Dort d'un sommeil mystérieux;

Pierre soudain voit apparaître

A. l'horizon, un noir nuage;

Il fait signe à tout l'équipage,

A l'instant même, un fin zéphir

Il fraîchit et gonfle la toile,

Et la mer se réveille et se met à frémir.

Cosrain et Bethsaida;

Mais il n'ose troubler le sommeil de son Maître.

S'en vient se jouer dans la voile;

Capharnaum se couvre d'ombre;

Comme un bélier puissant, le vent frappe les tours,

Les étendards romains, plantés sur les murailles,

Aux hurlements du vent, au fraças de la foudre,

Qu'arrache à ces damnés, l'angoisse ou la terreur.

Ou plongent dans l'abime, au montent sur les flots,

Le vent semble à la mort, hurler en longs sanglots,

Et d'un puissant coup d'aile, il déchire la voile,

Brise net la mâture, et les lambeaux de toile

Semblent, planant au loin, de sinistres oiseaux,

La vague, qui déferle, et frappe à la figure

Et le Seigneur Jésus dort là, paisiblement.

Les disciples enfin, d'une seule parole

Qui de vertige pris, vont plonger dans les eaux.

Les Apôtres mi-morts, fait craquer la membrure

Du bateau qui tournoie et tangue affreusement,

Tous ensemble, serrés dans une étreinte folle,

Implorent le Seigneur, bégayant de frissons:

Et Jésus s'éveillant joit un signe, et la houle

S'affermit sur les flots.. Le soleil radieux

"Secourez-nous, Seigneur! Seigneur nous périssons!"

Se calme à l'instant même, et le bateau qui roule

l'harge de poupre et d'or, l'immensité des cieux!

Et la barque s'enfuit au sein de la tourmente;

Les apôtres, hagards et muets d'épouvante,

Sont déchirés, hachés, emportés comme pailles.

Le fraças de la foudre aux sanglantes lueurs,

Répondent mille cris de rage et de fureur,

Et les peuples lascifs des ignobles cités,

Se pensent aux enfers déjà précipités.

Puis, accourt en grondant comme un grand voile sombre.

Se mêle au vent, qui hurlent en sanglots pleins d'horreurs;

L'ombre couvre aussi Magdala,

Fauche les oliviers, dans tous les alentours;

Se laissait aller au sommeil,

Et la mer au reflet vermeil,

La Capharnaum orgueilleuse,

Cosrain et Bethsaida

Les apôtre silencieux,

Tout là-bas, s'étend paresseuse

42 Avenue Provencher, Saint-Boniface, Man. Telephone: Main 3377.

Après quatre mois, on peut résumer ainsi la situation: les Allemands sont tenus en échec partout. si l'histoire illustrée des choses:

L'empereur, muni de valises, se présente à une gare :

- Un billet pour Paris. l'employé.
- Pour Varsovie, slors. - La route est bloquie.
- Pour Calais, si je ne puis al ler à Varsovia.
- La roue est bloquée.
- J'avais pourtant promis à mes gens d'aller quelque part, poursuit Guillaume II décontenance.

Ne nous faisons pas d'illusions et sachons comprendre que la guerre peut durer encore longtemps. L'Allemagne est formidable; et elle était prête. Mais il apparaît être battue. Le simple fait de n'avoir remporté jusqu'ici aucun succes stratégique important est en lui même une défaite. Plus le temps avance, plus l'Angleterre, la France et la Russie deviennent fortes. Si elles ont réussi jusqu'à présent | Canada.' à mâter une Allemagne et une Autriche qui avaient plusieurs semaines d'avance comme mobilisation et préparatifs, on peut compter que leur succès définitif est assuré: Elles ont pour elles le nombre des soldats, le nombre des dollars et le nombre des sympathies diplomati-

Ayons courage, espérons toujours, et fortifions-nous de cette pensée que de cette guerre horrible il sortira des résurrections merveilleuses, dans tous les ordres.

conférer la médaille militaire au tes et n'ont pas fait peu pour at general Joffre.

Cette cérémonie a eu lieu en pré- général Alderson.". sence du premier ministre Viviani, du ministre de la guerre Mille- particulier à citer ces lignes. Elles rand, des présidents du Sénat et prouvent que les Canadiens-frande la Chambre des Députés, et du | çais ont autant de savoir-faire que grand état-major français. M. les autres et que leur mérite est ple médaille, emblème des plus de préjugés. hautes vertus militaires, portée | Ces paroles du journaliste anavec une égale fierté par les plus glais montrent avec quelle loyauté illustres généraux et par les plus et quel cœur les Canadiens-Franhumbles soldats, était une marque | çais entendent servir la métropole. de la gratitude de la nation envers le commandant-en-chef. Le président fit aussi l'éloge des collaborateurs du général Joffre et des magnifiques armées de France.

"Les horreurs de la guerre, a dit le president, ne refroidissent pas l'enthousiasme de nos troupes. Les pertes subies par la nation maltereront ni sa constance ni sa volonté de vaincre. La France a tout fait pour conjurer cette cat is rophe, la plus grande qui ait encore affligée l'humanité. Elle sait que pour en éviter la répétition elle doit, de concert avec ses alliés. definitivement abolir les causes qui l'ont amenée.

précaire exposeraient le ge-menter l'admiration que ressentent d'écoles. M. Potvin remplissait me de la France à de nouvelles insultes de la part d'une barbarie raffince qui assume le masque de la science afin de donner plus li-Lie carrière à ses instincts de do- mais un grand homme, nous pou-

THURS ACTORS. La France continuera jusqu'à la tan par la cohesion de tous ses enfants et avec l'aide soutenue de ses Allies, le travail de libération de l'Europe. Une fois le travail fini elle transera ane vie plus saine et plus ferte, faite de gloire, de bien-cire et de prospérité.

que la reine Elizabeth de Belgique est malade et a dû garder la chambre. Cette maladie est plutôt de la prostation, causée par un surcroit de travail aux œuvres de la Croix Rouge.

L'emprunt anglais de \$1 milliard 750,000,000 a été souscrit plusieurs fois par l'épargne anglai-Une caricature du Punch fait ain- se. Environ cent mille personnes, a part la haute banque, ont voulu acheter les consolidés anglais. Le chancelier de l'Echiquier, Lloyd George, a fait remarquer la gran--- La route est bloquée, répond de richesse de l'Angleterre, qui pouvait faire face à la guerre, tenir le commerce national en activité et continuer de prêter aux nations étrangères des fonds qui sont une partie du mécanisme nécessaire du commerce international.

Le correspondant du Star aux plaines Salisbury, Angleterre, 'é-1 crit en date du 8 novembre:

"S'il faut en juger par la valeur de plus en plus qu'elle finira par des membres du 65ème régiment leuse. qui sont incorporés dans le bataillon 1st Royal Montreal (Westdows South), le nouveau régiment canadien français qui formera partie du second contingent devra peg. Les renseignements que je

> la parole d'officiers qui s'atten- situation est comme une photodaient que les hommes du 65ème graphie de ce qui se passe dans le régiment retardent peut-être la reste de la province. formation du régiment, mais qui qualités qui font les bons soldats. | très encourageant." Les officiers anglais sont enchantés et ils louent hautement la manière dont ces soldats font leur tra-

"Plusieurs d'entre eux ont été choisis comme éclaireurs à cause de leur admirable faculté d'observation et leur attention aux détail quand ils décrivent une route ou font la reconnaissance d'une sec-Le président Poincaré vient de tion de pays. Els sont enthousiastirer sur le régiment la louange du

Le Manitoba éprouve un plaisir l'omcaré a déclaré que cette sim- reconnu par ceux qui sont exempts

Paroles prononcées par Lord Kitchener devant les plus grandes personalités de la Grande Bretagne, le 9 novembre dernier, au grand banquet annuel du Lord maire de Londres, au Guilhall.

"J'aimerais, en cette occasion proclamer bien haut les lottanges, la haute appréciation et l'ardente reconnaissance que nous devons à nos vaillants allies.

"Voici maintenant près de trois mois que nous combattons côte à côte avec nos compagnons d'armes l'ne victoire incomplète et une français, et chaque jour voit augnos troupes pour la glorieuse armee française.

Sous le commandement en che du general Joffre, qui est non seulement un grand chef militaire, vons avec confiance compter sur le succès final des allies sur le théâtre occidental de la guerre." Lord KITCHENER.

Sir Rodmond Roblin-est de retour d'un voyage de santé. Il été absent pendant plusieurs semaines.

Le premier ministre du Manito-Une dépêche de Rotterdam dit ba se porte beaucoup mieux qu'à son départ.

A un journaliste qui lui demandait une entrevue il a exprimé toute sa satisfaction de se retrouver dans notre province.

LA GUERRE La Richesse de l'Angleterre tre, qu'il n'y a pas une seule des provinces du Dominion, toutes choses étant pesées, où les conditions actuelles de vie et d'affaires soient aussi satisfaisantes qu'au Manitoba. On n'a qu'à voyager un peu pour se convaincre de ce fait. Il suffit de se rappeler que, avec tout le reste de l'univers, nous venons de traverser une dépression financière, qui a été suivie immédiatement par la plus terrible guerre que le monde ait vue, pour comprendre sur quelle base solide nous avons établi la prospérité de cette province. La finance et le commerce éprouvent ici relativement peu d'embarras. Ceci n'est pas purement mon opinion personnelle, c'est l'opinion que j'ai entendu exprimer par de nombreux hommes d'affaires de l'Est dont les relations commerciales aec nom'affirment que la manière dont le Manitoba rempli ses obligations est ni plus ni moins que merveil-

"Il restera de cette robustesse en des temps difficiles un accroissement de prospérité pour nous. Prenez la grande ville de Winni-"Cette affirmation est faite sur faires soient plus saines; et cette

Avec l'augmentation de la culont trouvé que les Canadiens ont ture l'an prochain et avec la persl'intelligence prompte, sont an pective de bons prix pour nos proxieux d'apprendre et ont toutes les duits, l'avenir de la province est

### Propos du Reglement 17

Les tribunaux d'Ontario viennent de déclarer intra vires le tristement célèbre règlement 17.

Il y aura appel, dit-on. Nous ne discutons pas aujoud'hui ce jugement. Même s'il est d'accord avec la loi, il ne prouve tout au plus qu'une chose: c'est que la loi est persécutrice.

Que les Canadiens-français ne se découragent pas. Ils ont pour eux le droit. Et le droit n'est jamais définitivement vaincu tant qu'il a des champions pour l'affir-

Cette lutte contre le français au Canada devient de plus en plus aigue. Ceux qui en ont pris l'initiative dans le but d'en retirer des avantages politiques connaîtront de cruels déboires dans un avenir que nous devinons prochain.

La politique est une boîte de Pandore. Il en surgira bientôt pour les fanatiques de tous partis les choses les plus inattendues.

La fidélité à un parti n'est permise qu'en autant que ce parti es lui-même fidèle aux principes de la justice.

Compatriotes d'Ontario, avez courage et serrez vos rangs.

M. Adrien Potvin vient d'adresser au Département de l'Education sa démission comme inspecteur cette fonction depuis dix ans Avant de se retirer il a écrit au secrétaire de l'Association des Instituteurs Bilingues une lettre où nous lisons ces lignes:

Depuis dix ans j'ai travaillé avec les ustituteurs et avec mes collègues pour le progrès de l'éducation dans nos écoles. Au cours de cette période l'on m'a honoré de la plus grande confiance et l'on m'a donné de nombreux témoignages de sympathie dont le souvenir vivra toujours dans mon esprit et dans mon cœur. L'on m'a fait plus douce la route du devoir en m'accordant un appui généreux et une précieuse coopération.

Si nous comparons nos écoles d'il y a dix ans avec celles que nous possédons aujourd'hui nous avons raison d'être fiera des résultats obtenus. Les classes sont plus comfortables, mieux éclairées et mieux aérées; les bancs sont proportionnés à la taille des élèes: les tableaux sont de meilleurs qualité, sont plus grands et plus nombreux : les classes sont mieux décorées,

d'éducation sont donc maintenant dignes de l'œuvre qu'on y accomplit.

Nos instituteurs et nos institutrices possèdent en général les qualifications requises par la loi. Leur enseignement est tel qu'il constitue la meilbilinguisme. Ils suivent le programme des études, et leurs élèves brillent dans tous les concours. Ils donnent l'enseignement religieux aux beures prévues par la loi, réalisant que le christianisme est l'atmosphère qui doit pénétrer, saturer et embaumer l'enseignement de la saine morale. Ils enseignent bien le français et l'anglais. Sous ce rapport leurs efforts ont obtenu des progrès constants. Conformément aux décrets des autorités religieuses et départementales, ils ont beaucoup contribué à élargir les vues de leurs élèves au sujet des divers éléments qui constituent notre population. Sous ces mêmes directions ils ont travaillé sans relache, non à l'assimilation des races, mais à l'union de toutes dans un même sentiment de loyauté et de patriotisme.

Des politiciens et des journaux hostre proince sont constantes et qui tiles et anti-patriotes peuvent attaquer nos écoles. Ces attaques n'empêcheront pas la génération qui en sortira d'être des Canadiens-français capales d'acecmplir sans défaillance, en hommes conscients et éclairés, fermes et forts de leurs droits, tous leurs devoirs de citoyens canadiens et britanniques. La persécution peut lacérer le cœur de cette génération comme elle a brisé le nôtre; du fond de ce cœur endolori un sentiment de foi, compter parmi les meilleurs du possède sont qu'il n'y a peut-être d'espérance et d'amour s'élèvera toupas une ville au Canada où les al jours vers le drapeau, symbole de nos devoirs, de nos droits et de nos libertés. En dépit de tous les assauts, l'œuvre de nos écoles durera. Cette œuvre c'est une œuvre de paix, d'union et d'harmonie. Les résultats obtenus à tous les points de vue dans les écoles bilingues françaises-anglaises de cette province sont dûs au zèle, au dévouement de tous les visiteurs scolaires, des commissaires d'écoles, des instituteurs et institutrices et des collègues dont je me sépare avec regret. En quittant ma position, je reste cependant de cœur avec eux et je forme des vœux pour qu'ils continuent encore longtemps la tâche qu'ils remplissent si bien.

Comme ce n'est ni la maladie, ni l'âge qui ont motivé cette retraite, — M. Potvin est plein de vigueur et dans toute la jeunesse de ses 37 ans, — nous n'imiterons pas ceux qui ont appelé sa lettre un ment acheta des provisions dans 'précieux testament aux instituteurs." Cette belle lettre nous aimons mieux l'appeler un programme; un programme dont le signamais tout aussi efficace.

Nous qui avons vu M. Potvin à l'œuvre comme éducateur, nous voulons ici rendre témoignage de son talent, de sa compétence, de gers. son dévouement et de ses succès. M. Potvin réunissait en lui, des qualités qui lui permettaient de donner des cours fructueux aux instituteurs et d'assurer au sein de l'école l'enseignement qui forme à la fois l'intelligence, le cœur et l'âme des élèves. Nous avons souvent causé de questions pédagogiques avec notre ami et nous avons toujours constaté que chez lui la compétence technique, très considérable, était encore reevée par une haute conscience des devoirs qui lui incombaient comme catholique et comme Canadienfrançais. Faire observer stricteen mains la surveillance officielle, faire comprendre aux Allemands à l'œuvre depuis l'établissement du Le Siege de ves du rayon bilingue l'éducation généraux. complète telle que nous la concevons, voilà en deux mots quel fut le rôle de cet inspecteur. M. Potvin a été à la fois professeur de sciences, de littérature, de chiffres, de musique, et professeur de patriotisme et de fidélité à la conscience religieuse.

pecteur démissionnaire et lui a Buelow". présenté comme marque d'estime et de reconnaissance un bronze magnifique. C'est M. l'inspecteur Goulet, ami et compagnon de travail de M. Potvin, qui a fait la presentation. Il y a mis toute son ame et tout son œur, et l'on sentait à ses paroles qu'il regrettait d'être obligé de se séparer de son collaborateur.

Le Département de l'Education a nommé comme nouvel inspec-Un très grand nombre de nos maisons teur M. Edmond A. Poulain, de sident du Pacifique Canadien, qui pues par un homme qui s'y con- ces.

cette ville. M. Poulain est bachelier ès-arts et a fait de l'enseignement pendant plusieurs années au Manitoba: Il est érudit et fort appliqué à tout ce qu'il entreprend. leure défense contre les ennemis du III recueille une succession difficile, mais nous sommes convaincus qu'il sera à la hauteur de ses devoirs. Nous lui adressons donc de très cordiales félicitations.

En Grains de Semence pour les Cultivaleurs lde l'Ouest

L'Honorable Robert Rogers, agissant comme ministre de l'Intérieur en l'absence de l'honorable M. Roche, a fait passer un ordreen-conseil affectant un million de piastres à l'achat de grains de semence pour les colons du sud de l'Alberta et du sud de la Saskatchewan. Un autre ordre-en-conseil affecte cent cinquante mille de piastres à l'achat de provisions

pour ces colons. On sait que la sécheresse de l'année dernière a ruiné complètement les récoltes dans cette partie du nord-ouest. Les colons, qui sont à peu près tous nouvellement arrivés, n'ont pas eucore eu le temps d'accumuler assez de ressources pour faire face à une situation pa-

L'Honorable M. Rogers a donné à ce problème une grande attention. Dès qu'il fût informé de la situation difficile de ces cultivateurs il prit d'immédiates mesures de secours. La Patrouille du Nord-Ouest et toutes les agences de terrain furent mises à contribution. Le territoire fut divisé en districts d'inspection: Moose-Jaw, Swift-Current, Maple-Creek, Medicine-Hat, Lethbridge. Par l'entremise de ses agents, le gouverneles magasins locaux. Ces provisions consistèrent surtout en nourriture pour hommes et animaux. M. Rogers permit aussi aux colons taire suivra avec intérêt l'accom- d'aller travailler hors de leurs terplissement, et à l'exécution duquel res sans, de ce fait, mettre en danil continuera de coopérer, par une ger la possession de leurs terres action plus lointaine sans doute, non-patentées. A ces cultivateurs le grain de semence a déjà été distribué, ou est en frais de l'être.

Tout le monde applaudira à la conduite de l'Honorable M. Ro-

(Extrait d'un article de la Patrie)

Un sergent belge tue un prince de Lippe et trouve dans son casque une somme de quinze mille marcs en billets de banque. Il remet la somme à son officier qui la verse à la Croix-Rouge.

Un commandant russe entre dans une ville allemande, lui impose une contribution de guerre de | employés de la compagnie. 300,000 marcs, profère de terribles menaces, comme les Allemands en Belgique, pour la faire payer et quand il l'a reçue, il la rieur, succèdera à M. McNicoll. et donner en même temps aux élè- la brutalité et l'injustice de leurs

> low, le comte de Buelow, ayant été tué à Péronne, l'argent et les bilet suivant

"Les officiers de cavalerie français dont les maisons ont été pil- McNicoll grandissait. lées par vos troupes à Epernay, se sont un point d'honneur de vous ce à atteindre, a été sorcé d'obéir Il y a quelques jours le corps renvover les objets de valeur tronenseignant s'est réuni chez l'ins- ves sur le corps du lieutenant von

Sir Thomas Shaughnessy, président du Pacifique Canadien, vient de faire la déclaration sui-

"M. David McNicoll, vice-pré- Ses hautes capacités ont été recon-

Et nimbé d'or aussi, Jésus vient d'apparaître. Et Pierre à deux genoux, adore son doux Maître. Saint-Pierre-Jolys. a été attaché à la compagnie, ainsi | naît en hommes. Il aura donc la qu'à l'une des lignes que celle-ci chance de déployer les grandes faà acquises, le Toronto Grey and cultés dont la Providence l'a doué. Bruce Railway, pendant plus de Nous augurons beaucoup de cette 40 ans, vient de signifier le désir heureuse promotion.

mauvais état de sa santé. Sa résignation doit prendre effet le 1er janvier 1915. "Il restera dans le bureau des directeurs, et, lorsque sa santé le permettra, on lui demandera d'accep-

sa position, afin de pouvoir jouir

d'un repos rendu nécessaire par le

compagnie. Il se retire avec l'estime et l'af fection des directeurs, officiers e

"Le vice-président George Bury, actuellement en charge des intérêts du C. P. R. à l'ouest du lac Supé-

Pacifique Canadien, dans les débuts ardus, comme dans les débor-Enfin, le fils du prince de Bue- dements de la prospérité, nous ne saurions dire qu'il a passé sur la terre une seule journée de désœujoux trouvés sur son corps furent vrement. Il semblait que plus la renvoyés à son colonel avec le bil- richesse s'accumulait dans cette é- manche le siège de Crascovie. norme entreprise nationale, plus les devoirs et la sollicitude de M.

> M. McNicoll, que l'âge commenaux lois de la nature et de céder à un plus jeune un poste qui n'adpour continuer la bataille. Le de bons amis. pays tout entier a vu grandir M. à Montréal, il a remporté ses premières victoires dans l'ouest, et, maintenant, nous pouvons dire,

(La Presse). d'être relevé des devoirs ardus de

M. Raymond Poincaré, président de la République Française, ter une autre importante position vient de remercier publiquement dans l'intérêt des affaires de la le Canada d'avoir envoyé des soldats en Europe. La eu surtout une pensée reconnaissante pour les Canadiens-français qui sont lieés à la Ffrance par tant d'attaches spécia-

Les Russes ont commencé di-

On annonce le décès, à Montmet ni relâche, ni repos. Sir Tho- réal. de M. Joseph Arthur Rimas, toujours au premier rôle, con- chard, frère de Mmes J. B. Côte et naissant ce qu'il faut de puissance Alphonse Lafrance, de Saint-Boniintellectuelle et physique à son as- face. M. Lafrance avait fait une sistant, a choisi le plus vigoureux promenade au milieu de nous il y et le plus fort de son état-major a quelques années et s'était fait ici

Nous offrons toutes nos sympa-George Bury. Il est né et a débuté thies à mesdames Côté et Lafrance.

L'un des bons moyens sans flatterie, qu'il apporte une d'aider le journal, c'est d'engrande figure dans la direction courager les fournisseurs centrale du Pacifique Canadien. qui lui donnent leurs annonFRUILETON DU Manifede

# Une de Perdue Deux de Trouvees s'en approcha en siffant "A la claire sontaine".

(Suite)

GEORGE DE BOUCHERVILLE

No. 60

Laissons-le pour le présent sous sa tonne; s'il n'était pas un homme loyal, ni un homme brave, il était au moins un homme de prudence; il se résigna donc à rester tranquille et à ne pas faire le moindre bruit.

### CHAPITRE XLV

A huit heures précises, St-Luc était à l'endroit où il devait rencontrer cette jeune femme, qui l'avait fasciné par sa beauté et sa noblesse, après l'avoir d'abord intrigué par sa conduite mystérieuse. Son cheval brun était attelé à un élégant sleigh monté sur des patins hauts et étroits, dont les lisses étaient en acier. La voiture était solide et légère en même temps; à un seul siège, pour deux personnes. Une peau d'ours noir était jetée sur le dos de la cariole. Une robe de peau de castor, étendue sous les pieds et sous les oreillers du siège, ainsi qu'une ample et riche robe bien chaude et bien moelleuse, doublée en drap bleu, annonçait que St-Luc n'était pas indifférent au confort de celle qu'il devait accompagner, dans une mission de dévouement pour un frère, et de zèle pour la cause qu'elle avait embrassee.

- Je vous ai fait attendre, M de St-Luc, dit la jeune femme, en prenant la main qu'il lui offrait pour l'aider à monter dans la voi-

- C'est que, voyez-vous, je mets encore plus d'empressement à accomplir le moindre de vos devoirs, que vous n'en mettez vous-même à servir la cause pour laquelle vous vous dévouez.

- Jusqu'ici je ne puis me plaindre: mais ce zèle n'est pas encore bien vieux, pensez-vous qu'il pourrait supporter une bien longue épreuve.

- Toute ma vie...

- Ah! Ah! je vous arrête; c'est trop long, dit-elle, en riant, je pourrais, si je voulais vous rappeler certaines choses qui ont à peine quinze jours d'existence, mais qui déjà sont sorties de votre mémoi-

- Que voulez-vous dire? - J'ai recu une lettre d'une certaine petite cousine, qui s'appelle Hermine...

- Est-ce que je la connais? Estelle de Québec?

- Je ne dis pas... Mais ne parlons pas de cela pour le présent ne m'interrogez pas, je ne pourrais pas vous répondre. En ce moment, les instants sont si précieux, qu'il faut que vous me pardonniez si je vous prie de me conduire rapidement. La vie de mon frère est en danger. Nous avons beaucoup de chemin à faire. - Où faut-il aller?

-- Rue de la Montagne: je vais vous enseigner la route.

Le temps était clair, les étoiles brillaient au firmament, l'air était très vií et très piquant.

St-Luc suivit la rue McGill jusqu'à la rue Graig, tourna à gauche par le faubourg 8 -Antoine et fut bientot arrivé à la rue de la Monto die.

Henriette entra dans une maison bass en bois, de pauvre apparence, qui se trouvait à quelques arpents du faubourg St-Antoine, à droite. Elle y resui quelques minutes seulement.

- Excusez-moi, M. de St-Luc. lui dit-elle, quand elle sortit, de yous avoir fait attendre. Il faut que j'aille de suite à la Côte des Neiges; je crains de vous importu-

- M'importuner! mais vous ne voulez donc pas croire que mon plus grand bonheur est d'être avec vous, près de vous, de vous parler de vous servir...

- Eh bien! l'interrompit-elle. suivons tout droit, c'est sur la montagne. La côte est raide et longue, vetre cheval peut-il aller vite? - Je crois qu'il peut garder le mêms train toute la route, sans fléchir. Vous ne craignez pas d'aller vite?

- Oh! non; pourvu que nous

arrivions à temps. Rendus à la Côte des Neiges, Henriette pria St-Luc de mettre son cheval à un trot modéré, parce qu'elle ne connaissait pas la mai son où devait se trouver la personne qu'elle cherchait, et à laquelle elle devait remettre une note qu'on venait de lui donner. Elle examinait chaque maison, et n'en voyait aucune oui répondit à la description qu'on lui avait faite. Ils traverserent le village, revinrent au pas, et rien n'indiquait la maison qu'elle cherchait. Elle ne savait que faire, elle n'osait entrer dans aucune des maisons de l'endroit. de crainte de commettre une erreur dangereuse. Le temps pressait; elle craignait pour son frère qui, d'un instant à l'autre, pouvait être découvert et pris. Et, cete note et en rapportat une répon-se. Comme elle désespérait pres- toba."

que de trouver ce qu'elle cherchait, min, qui faisait elaquer un fouet. Il portait un capot d'étoffe grise et une tuque sur la tête. Quand il vit que la voiture s'arrêtait, il

- M. de St-Luc, lui dit-elle, tout bas, demander-lui done, s'il n'y a pas, ici, un mai quelque part? Y en avait un devant c'te

inaison, hier, répondit l'habitant, mais l'vent la j'tté à terre la nuit - N'est-ce pas ici qu'il y a du

bon foin à vendre, lui demanda Henriette, prenant la parole. - Oui, madame; c'est moué qu'en vend; vous faut y du trèfle

ou du mil; ou bain du mil et du trèfle mélés? - Combien vendez-vous votre mil et trèfle mêlés?

- Huit piasses l'cent; mais pour vous je le laisserais pour sept et demie et trois sols.

- Mieux que c'la; sept et six St-Luc fut d'abord surpris d'entendre Henriette s'informer s'il y avait du foin à vendre; mais il comprit bien vite que c'était un

Henriette dit à cet homme: - Vous êtes M. Barsalou? - Ne prononcez pas mon nom aussi haut; oui c'est moi; répondit-il, en parlant correctement. En voyant votre voiture repasser au pas, j'ai cru que vous pouviez être la personne que le docteur devait de peaux de loutre, bien molle, m'envoyer ce soir. Vous devez

avoir quelque chose à me donner? - Oui, voici une note; je vais attendre la réponse. - La réponse est bien courte,

dit Barsalou, en revenant de la maison, où il avait été lire la note que lui envoyait le Dr Chénier; dites-lui "que tout est prêt et que les hommes sont arrivés ce soit." Je l'attendrai ici cette nuit; dites-lui que le mai est tombé, afin qu'il ne se trompe pas de maison.

- C'est bien; je vais le lui dire. Retournons maintenant, M. de St-Luc; vous touchez à la fin de votre temps d'épreuves.

— Je voudrais qu'il durât longtemps, répondit St-Luc, en reprenant au grand trot de son cheval. le chemin de la ville. Où vais-je vous mener?

- A la même maison, dans la rue de la Montagne. Je n'y serai qu'un instant, de là, vous me conduirez dans le faubourg Québec, chez un nommé Vadeboncœur; il doit me tenir prêt un cheval, tout attelé, pour mon frère et son compagnon, qui doivent sortir de la ville cette nuit et gagner la cam-

- Il leur faudra un bon cheval car ils pourront être reconnus et poursuivis; avez-vous remarqué comme nous avons été examinés en passant à la barrière?

- Je le sais; et malheureusement il ne peut me louer son meilleur cheval, parce qu'il boîte; il dit néanmoins, que celui qu'il va me procurer est assez bon. - Toutes vos mesures sont-elles

bien prises?

- Depuis huit jours, je n'ai cessé de marcehr pour lui : la nuit comme le jour, il m'a fallu aller prendre des renseignements, veiller continuellement à ce que l'on ne découvrit pas le lieu de sa retraite. — J'ai réussi jusqu'à ce jour; tout était presque prêt pour sa fuite, il ne manquait qu'une chose que je devais leur procurer, pour qu'ils partissent demain dans la nuit. Mais leur retraite est découverte, il faut qu'ils partent cette nuit, ce soir, aussitôt que possible; ils devraient même être partis déjà. Ils peuvent être surpris à tout

- Ils sont armés? - Oui; mais je crains que l'on v aille en force. Oh! mon Dieu! Si j'arrivais trop tard. Si Vadeboncœur n'avait pas son cheval

- Voici la maison, je crois dit St-Luc, en arrêtant son cheval à l'endroit où Henriette était descendue, dans la rue de la Montagne. Ne sovez pas longtemps; j'espère que tout ira bien.

Henriette ne fit qu'entrer et sortir, avant dit au docteur Chénier "que tout était prêt et d'attendre son frère."

- Nous n'irons pas chez M. Vadeboncœur, reprit St-Luc, quand elle fut remontée en voiture. Nous allons continuer tout droit voir votre frère. - Mais ils attendent une voitu-

(A suivre)

634 rue Main

(entre les rues Logan et Hury) "RICHELIEU"

Une reproduction en quatre parties de la vie de Richelieu. Ceci est de la plus belle représentation de l'histoire française et sera visible deux jours seulement: mercredi et jeudi, le 2 et 3 décembre. 10cts Pas de changement dans les prix 10cts.

N'oubliez pas de lire les pendat, il fallait qu'elle remit cet- Petites Annonces du "Mani-

### BERNIER, BLACKWOOD & BERNIER Avneats of Notaires

Argent à prêter aur hypothèque Placements de capitaux privé BUREAUX : 401 Bloe Somerset, Ave. du Portage WINNIPEG

Telephones Main 2079 et 4767

A. J. H. Dunce Consul Belge

W. B. TOWERS Louis P. Roy

### DUBUC & TOWERS

Avocats et Notaires BUREAUX : 201 et 205 Edifice Somerset

Avenue du Portage

WINNIPEG

Téléphone Main 623 Casier Postal 443

moyen de se reconnaître. En effet | ALBERT DUBUC

## DUBUC & MONDOR

Avocata, Avoués et Notaires BUREAUX : 27 et 28 Edifice Canada Life

Telephones Main 8696 et 583 Placements de capitaux privés

Coin des rues Main et Portage

WINNIPEG

### ALFRED U. LEBEL

Tel. Garry 2073 AVOCAT NOTAIRE 400 Electric Railway Chambers Winnipeg

HEURES DE BUBEAU : de 8 à 9 a.m. 1 à 3 et 8 à 9 p.m.

## J. GRYMONPRE

Notaire Public, J. P. Licencié en droit de la Faculté de Paris Telephone Main 1886 283 AVENUE PROVENCHER ST-BONIFACE Agent d'immeubles, Prêts hypothécaires, Assurances.

De Notaris Speckt Vlaamsch

### Dr. F. LACHANCE

Des Hôpitaux de Paris

Spécialité : CHIRURGIE ET GYNECOLOGIE Consultations: de 2 à 5 p.m. Téléphones :

Bureau: Main 2604-Rés. Main 2613

Bureau : Bioc somerset Avenue du Portage WINNIPEG

## Dr. N. LAURENDEAU

Ex-Interne de l'Hôpital St-Boniface Bureau et résidence : 163 Avenue Provencher, St-Boniface Téléphone Main 1392 HEURES DE CONSULTATIONS : 8 å 9 s.m. 1 à 5 p.m. 7 à 8½ p.m.

Visite tous les jours à l'Hôpital de St-Boniface

### Dr. L. D. COLLIN Des Hôpitaux de Paris

Ex-Interne des Hôpitaux de Montréal: St-Paul et Notre-Dame Spérialité :

CHIRURGIE D'URGENCE Consultations: 2 à 5 heures p.m. BUREAU : Cadomin Building, Chambre 106 Coin Graham et Main

Tél. Burenn: M. 4639. Rés. M. 4640.

BUREAUX ET COURS :

WINNIPEG

AVOCAT, NOTAIRE, ETC. MCINTYRE BLOCK PHONE MAIN 1554 WINNIPEG

# Or Louis F.BOUCHE

Gradué du Collège Dentaire de Chicago, Lauréat du Collège Dentaire de la Nouvelle Orléans, membre fondateur de la société de Stomatologie.

NOUVELLE ADRESSE 356 Rue Main, Bâtiese de la Great-West permanent Loan Co. au-7eme. étage.

T. A. laving Jos. Pranus J. W Most PRIX POURMIS SUR DEMANDE TELEPHONE Main 8132

# INO 44 AVENUE PROVENCHER

SAINT BONIFACE. Appareil de Chaufage à air chaus Ou à vapeur, Plombiers une spécialité, une spécialité.

## Dr. W. LEMAIRE

MÉDECIN VÉTÉRINAIRE Bureau et Résidence :

> 60 Rue Marion, St. Boniface PHONE MAIN 5253 HOPITAL PRIVE



## n'est pas bien remplie, la guérison peut être douteuse. Des

remèdes purs, contenant toute leur essence, peuvent mettre un homme sur le chemin de la santé. Achetez vos remèdes chez nous, et

vous serez certains d'avoir ce que le docteur prescrit,

## McRUER

Pharmacien-Opticien Coin Marion et 24 Avenue Pro-DesMeurons vencher Téléph. — M. 5603 Téléph. M. 5604

POUR VOS EPICERIES et

## **PROVISIONS** ALLEZ CHIZ

AvenueTaché, St-Boniface

Où vous aurez toujours des mar chandires de première qualité.

### Louis MATILE Horloger Expert 131 RUE MARION. NORWOOD

Horlogerie, Bijouterie, Orfevrerie. de premier ordre.

Reparations en tout genre. Travail seigné, Prix moderes. MAISON DE CONFIANCE

### M. GRYMONPRE & P. FONTAINE 51 AVENUE PROVENCHER

TELEPHONE MAIN 4980 ENTREPRISE

D'ELECTRICITE Pournitures d'Appareils et Installation telles que: Poèles Biectriques, Moulins Laver. Pers & Repasser, Ventilateurs

Estimations fourmes sur application

LIMITE

Estimations fournie

Lampes Tungsten.

The Guilbault Co.

Entrepreneurs

DE TRAVAUX PUBLICS

MARCHANDS EN GROS ET EN DETAIL DE BOIS

DE CHAUFFAGE DE TOUTES SORTES,

CHARBON DUR ET MOU

MATERIAUX DE CONSTRUCTION, tels que: Gravier, Sable

Pierre, Ciment, Chaux, Platre, Tuyaux d'égoûts, etc.

Norwood-Saint-Boniface

Bureaux, Main 604

Cours à bois, M. 7442

### reins, ces symptômes que nous avons déjà main-tes fois énoncés: les éblouissements, les vertiges, les troubles visuels, les irréguarités urinaires, les bourdonnements, les inflammations des extrémités, c'est le signal des précautions à prendre. Il faut immédiatement affamer l'estomac, c'est-à-dire prendre aussi peu d'alimentation

que possible, juste ce qui est nécessaire pour se ntenir et s'alimenter. , 'estomac est malade et par conséquent est inc. able d'exercer une surveillance et une action convenable sur la nutrition. Au lieu de pouvoir fournir au sang des aliments propres à le renforcir, il ne lui fournit que des toxines et des poisons. Et d'un autre côté, comme le filtre des rognons qui est aussi malade, se trouve incapable d'épurer le sang intoxiqué, on comprend quel dé-

Lorsque l'on sent les symptômes du mal de

sarroi se met dans le système. Tout est en jeu pour rendre un homme profondément malade

Comment peut-on le guérir? Il faut tout simpiement cesser d'abord ces apports pernicieux de l'estomac puis introduire dans le sang un remède qui procède à l'épuration dont les rognons sont incapables.

D'où l'utilité de prendre sans retard les Pilules Moro, le grand tonique et le grand régénérateur du sang qui rétablit la circulation en mettant de consulter les Médecins de la Compagnie Médicale Moro et je leur écrivis. dans le système tous les éléments d'un sang ri-Je fus réellement satisfait des excellents conche, actif et neuf et en rétablissant le fonctionneseils qu'ils m'envoyèrent et de la façon parfaite ment régulier de tous les organes.

dont ils saisirent toutes les indications que je J'ai souffert durant cinq ans de dyspepsie et leur fournis, que je commençai aussitôt à prend'ane maladie de rognons qui m'avaient rendu à dre des Pilules Moro. bout. Je n'avais même plus le goût ni le coura- Le soulagement que j'éprouvai fut quasi imge de réagir contre la douleur, je n'essayais mê-médiat, bien que ma maladie fut longuement enme pas de me soigner.

racinée. Après quelques boîtes je me sentis tout Quand je rentrais le soir, j'étais complètement rajeuni. Mes forces renaissaient et il n'était plus découragé et mort de fatigue. Si je me penchais question de douleurs. pour la moindre besogne, je n'avais plus la force En deux ans, je n'eus pas une heure de malade me relever. Je passais une partie de mes nuits die. sans pouvoir dormir, et, même dans mon lit, je Il y a un an ou deux, je me sentis un peu fatin'avais pas la force de me retourner.

gué et souffrant; je recourus alors aux Pilules D'ailleurs, je ne pouvais rien digérer et je me Moro. Quelques boîtes me suffirent encore pour lamentais de voir mon énergie disparaître. recouvrer ma santé et mes forces. Aussi, je re-Depuis longtemps, je songeais à essayer des commande les Pilules Moro parce que je les ju-Pilules Moro, mais j'hésitais toujours parce que ge infaillibles pour guérir radicalement les hom-tous les autres médicaments ne m'avaient jamais mes qui souffrent."—JOHN VERREAULT, 152

réussi. Avant de prendre ces pilules, je décidai rue Lincoln, Lewiston, Me. CONSULTATIONS GRATUITES. Hommes malades, venez voir les Médecins de la Compagnie Médicale Moro, ou écrivez-leur, ils vous indiqueront les moyens de vous guérir. Ils donnent leurs conseils gratuitement et leurs prescriptions sont à la portée de toutes les bourses. Leurs bureaux, au No 272 rue Saint-Denis, Montréal, sont ouverts, excepté le dimanche, de 9

heures du matin à 8 heures du soir, les mardi et samedi, et jusqu'à 6 heures les autres jours. Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes. Toutes les lettres doivent être adressées : COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272 rue Saint-Denis, Montréal.

Les Pilules Moro sont une spécialité pour les hommes.

Dr. HRCTORPELTIER.

Dr. G. O. BEAUDRY.

Dr. ELZEAR PAQUIN.

Dr. A. B. CRAIG,

Dr. B. BIBAUD,



SINUP

est socillé, tout est en jeu pour rendre

un homme profondément malade.

LES PILULES MORO

Est offert aux mères de famille, tel que préparé par le Dr. J. Emery Coderre, et positivement le seul recommandé par tous les médecins de "l'Université et du Collège Victoria". Voici les noms : Dr. A. P. BRAUBIEN, Dr. P. MUNRO, Dr. O. RAYMOND, Dr. L. B. DUROCHER, Dr. A. P. DRLVECCHIO,

Dr. D. W. ARCHAMBAULT, Dr. The. E. D'ODET D'ORSONNIME. Dr. A. T. BROSSHAU, Dr. Alex: GERMAIN,

M. JOHN VERREAULT, 152 rue Lincoln, Lewiston, Mo.

Dr. J. A. ROY, Dr. E. H. TRUDEL, Tous les médecins ont certifié que le Sirop du Dr. CODERRE pour les enfants est préparé avec les médicaments propresau traitement des molodies des enfants telles que: Coliques, Diarrhée, Dysenterie, Dentition devioureuse, Tous,

Rhume, 3tc. last lez auprès de votre marchand pour qu'il vous donne la Strop du D-CODERRE et n'en acceptez jamais d'autre. Evitez l'a imitations

N'OUBLIEZ PAS QUE L'IMPRIMERIE DU MANITOBA EST OUTILLEE POUR EXECUTER TOUTES SORTES D'OUVRAGESMUN ICIPAUX, TELS QUE RAPPORTS D'AUDITEURS, LISTES MUNICIPALES, FORMULES, ETC., ETC.

## Les Nouveaux Magasins de BIRKS

SONT FINIS

Et vous êtes invités à faire votre "chez-vous" de ce magnifique établissement.

HENRY BIRKS & FILS Ltd **JOAILLIERS** 

Porte & Markle

Winnipeg

et construction de

Directeurs ON PARLE FRANCAIS

camions - automobiles, automobiles et pièces déta-Voitures de Location

et Touriste à toute heure de jour et de nuit Phone Main 2498

OFFICE, ATELIER ET GARAGE Coin des rues Horace et Saint-Joseph, Norwood

EUGENE CONTANT

GERANT .

### Librairies Keroack En Gros et en Detail

Ces deux établissements comprensent un grand assortiment de livres de classe, de littérature française et anglaise, papeteries fournitures de bureaux, cadres, images, articles de piété et de fantaisie, tapisserie, encres fleurs artificielles, bronzes d'églises, etc., à très bas prix, à cause de l'importation directe. Nous avons le meilleur choix de cartes postales illustrées. Remises spéciales aux communautés religieuses commissaires et instituteurs. :-: :-:

Les ordres par la poste sont promptement exécutes.

## M. KEROACK

Phone Main 3140

227 Rue Main 52 Rue Dumoulin, ST. BONIFACE

PLOMBERIE VENTILATION CHAUFFAGE à VAPEUR EAU CHAUDE

à GAZ COUVERTURES en TOLE et GRAVOIS CORNICHES PLAFONDS en METAL SKYLIGHTS

WINNIPEG

Nous sommes les entrepreneurs pour Plomberie, Chauffage et Couverture du Petit Séminaire de Saint-Boniface

Attention particulière pour Eglises, Couvents et Ecoles

510 RUE DE SMEURONS

Téléphone Main 7318

INGENIEURS ET ENTREPRENEURS APPAREILS

SANITAIRE et AIR CHAUD

St-Leon. - Dmanche dernier. 22 novembre, une foule nombreuse se pressait dans la grande salle du couvent de St-Léon, pour assister à une séance récréative don-née par le élèves des Chanoinesses des Cinq Plais. Cette salle était littéralement comble. Un ou deux fois, ils ferons mieux de rester chez eux, à moins qu'ils n'appreunent à se tenir comme des gens bien élevés dans une maison de dames, et ne veuillent point s'expo- Tel. Main 3321 ser à être mis au pilori du mépris public en était désignés ici par eur nom.

Le R. P. Marie-Antoine, cu. é de la paroisse, était entouré d'un clergé nombreux pour un dimanche. Sans compter le R. P. Simon, vicaire, et le P. Bénédic, également attaché à l'église paroissiale, on remarquait parmi l'assistance M. l'abbé Boivin, curé de Sometset, niface, respectivement curé et vicaire de Saint-Alphonse, Joseph Picod, pour le moment de l'évêché, et A. G. Morice, O. M. I., de Saint-London, Hamilton, Niagara Falls, et Boniface.

Le P. Charles était revenu la la voix du canon. Son nom de fa- chars buffets et voie irréprochable. mille, Deutschler, lui avait même valu d'être forcé par six fois d'exhiber ses papiers, malgré sa mine incontestable d'honnête homme. Comme son pays d'origine, PAlsace est le théâtre de la guerre, on avait été jusqu'à le donner plusieurs fois comme mort, ou pour le moins blessé par les Huns mo- ou à M. E. SABOURIN, dernes. Malgré cela, le cher Pare paraît se porter admirablement bien.

La séance s'ouvrit par queiques mots de bienvenue adresses à l'excellent curé de la paroisse, ainsi qu'au P. Morice, aux autres membres du clergé, à la Très Révérende Mère Augustine de l'Eucharistie. Prieure Générale des Chanoinesses, aujourd'hui de résidence à N.-D. de Lourdes. Puis, à part le nombreux entr'aces sous forme de chants, trois pièces assez prétentieuses furent représentées par des enfants variant, apparemment, entre 5 et 16 ans ou 17 ans. Dans la première, intitulée "Les Petites Merveilleuses", la plus petite fille de M. Soulodre, qui personnifiait Petit Pierre, se fit surtout remarquer par le naturel de son débit, et l'à propos de son action, non moins que le pittoresque de son costume. La petite G. Rocan fut aussi biencomprise et naturelle dans l'exécution de son rôle.

Les tragédies ne sont jamais faciles à rendre par des enfants. Celle que les pensionnaires de St-Léon jouerent, "Miriam", est particulierement difficile, tant à cause des nombreux rôles d'homme qu'elle contient que par suite des longueurs qui déparent ses dialogues. Miriam était représentée par une enfant. E. Landry, qui rendit à merveille l'état maladif et langoureux de l'héroïne, mais ne put, pour cette raison se faire bien entendre de l'auditoire. Le pharisien Ibrahim (M. Wasse) fut, comme il convenait, plus vigoureux ainsi que l'apôtre infidèle personnifié par Melle Z. Payette.

La partie du programme la plus goûtée fut la comédie "A bas la Comète". Mlle M. Wasse s'y distingua encore, mais cette fois dans le rôle de Fanchette. Impossible d'être plus naturel, ainsi que les celats de rire de l'auditoire purent le lui apprendre.

Enfin M. Eugène Bouderlique monta sur l'estrade et, avec la faconde d'un encanteur de profession, procéda à la vente de paniers au profit du couvent local. Le résultat net de cette intéressante soirée fut la somme de \$130.00

son couvent. Celui-ci a pourtant un défaut, un grave défaut dont il Soirs, \$1 50 à 25e. Matinées, \$1.50 a 25e devra sous peu se corriger s'il veut vivre le prix de sa pension est rimande comment les bonnes Chanoinesses ont fait jusqu'ici pour n'être point obligées d'en fermer Importateur de Vins, Liles portes.

Abonnez-vous au TOBA" \$1.00 par année.

Boucherie, Epiceries Provisions

Viandes Fraiches et Salées laux plus BAS PRIX.

Nous achetons tous les proindividus, pas tous de la place, y duits de la ferme à des prix raisonnables.

25 Ave. Provencher

G. A. MAHER. Gerant.



ainsi que le RR. PP. Charles et Bo- DURANT LE MOIS DE DECEMBRE Privilège d'arrêt, Voyages supplémen-

Wagona-lita pour touristes, éclairage à l'électricité dans les compartiments. Déveille d'un tour en Europe, qui lui parts tous les jours entre Edmonton, avait fait faire connaissance avec Saskatoon et Winnipeg. Service des Billets pour les vieux pays à grande

réduction en cente le 7 novembre jusqu'au 31 décembre. Vous aurez toutes les informations voulues de tout agents.

W. J. QUINLAN, Agent du Département des Passagers district de Winnipeg, Man.

CUSSON AGENCIES LTD. 60 Ave. Provencher, St-Boniface Tél. Main 4372

## Ed. Franck

MAÇON ET CONTRACTEUR Toute sorte d'ouvrage en pierre, brique et ciment.

142 Rue LANGEVIN Norwood Man.



véritable et seul Authentique. Méfiezvous des imitations vendues d'après les mérites

LINIMENT MINARD

MINARD'S LINIMENT COLTD

Le plus beau Théâtre du Canada Phone Garry 2520

> Matinée Samedi NAT. G. GODWIN

Cette Semaine

"NEVER SAY DIE" La semaine prochaine Matinées, Mercredi et Samedi ROWLAND CLIFFORD Dans une comédie musicole

"SEPTEMBER MORN" St-Léon a tout lieu d'être fier de 60 --- A C T E U R S --- 60 Billets réservés par la malle

# diculeusement bas, et l'on se de-

queurs et Cigares

"MANI 25 Rue Dumoulin Saint-Bonita ce

CHEZ ARTHUR GAREAU

15 AVENUE PROVENCHER, SAINT-BONIFACE



## Croyez-vous a l'economie

Nous offrons pour cette semaine des occasions épa-

tantes Complets pour hommes, très à la mode, bruns ou gris des meilleures marques; deux habits de chacun des numéros suivants : 36, 37, 38, 39, 40 et 42; prix ordinaires: \$25, pour cette semaine..... \$12.95 Complets en serge bleu-marin, 36, 37, 38, 39, 40 et 42, prix ordinaires, \$20.00; pour cette ac-

maine ..... \$11.75 Pardessus pour hommes, gris, bruns et noire, très élégants, grandeur, 36, 38, 40, 42 et 44; prix ordinaires \$20.00, \$25.00 et \$30.00; pour cette semaine. \$13.50 Gants pour hommes bruns où gris, en moca, cou-leurs assorties, prix optimaires, \$1.25; pour cette semaine .....

Chaussures pour hommes, formes d'automne, à boutons où à lacets, en veau gun metal, en veau tan et pou-

avec 2 poches devant, bordés tissus de fantalaie, prix ordinaires, \$3.50; cette semaine.....

# Chronique de la Province Lamontagne, Maher & Cie | Hopital Prive du Dr. B. Gerzabek

415-417 AVENUE PRITCHARD - WINNIPEG, MAN. TELEPHONE ST. JOHN 474

Licencie par le Gouvernement pour le soin et le traitement ie des maia ties suivant-s: M le lies Pulmonai-ta. Maiadies de Cœur, Maiadies d'Intestins, Maiadies de Ro gnous Maladies des Hommes et des Femmes, Affections

L'hôpitel privé de Doctour Gerzabek n'a pas l'apparence ni l'atmosphère des institutions de ce genre. Le nombre des patients étant imité à seize, chaque patient est assuré d'une attention individu-lie toute spéciale. Vingt deux aux d'experience durant le-quel es le Docteur Gerzabek s'est fait une reputation et à bâti p'usieurs hépitaux comptent pour heaucoup quand une personne considere ce qu'eile doit faire et où elle doit all r pour recouvrer le santé. Le traitement en plein air pour les maladies sans gravité no demandant pas-les soins speciaux de l'interieur est ouvert jour et nuit.

Piu- de 18,000 cas de ce g-are out éte traites avec satisfaction dans les derni-

DR. B. GERZABEK.

Bois et Charbon Materiaux de construction de toutes sortes. GROS ET EN DETAIL.

Bureau et entrepots, 276 Rue Des Meurons. J A AUBERT, Gerant

TELEPHONE: M. 2150

# Ustensiles en fibre Eddy

Ces Cuves et Seaux conservent la masse d'eau beaucoup plus longtemps que les cuves en bois ou en fer galvanisé et sont meilleur marché que ces dernières. De plus ils ne tacheront pas de rouille les effets.

J. D AOUST, TEL. MAIN 5598

E. DUGAL, TEL. MAIN 7469

# DAOUST ET DUGAL

ENTREPRENEURS DE

Plomberie, Chauffage, Couvertures, Corniches et Plafonds Métallique.

Attention particulière pour Eglises, Couvents, Ecoles ESTIMÉS FOURNIS SUR DEMANDE

Boîte Postale 159

259 Avenue Provencher,

St-Boniface, Man.

# Cusson Agencies, Ltd Assurances

FEU, VIE, "BONDS", AUTOMOBILES, CYCLONES, ACCIDENTS ET MALADIES, GRELE-RESPONSABILITE D'EMPLOYEURS-SUR LA VIE DES CHEVAUX ET DU BETAIL

ARGENT A PRETER

GRAND TRUNK PACIFIQUE

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Toutes les Lignes sur tous les Océans DÉPART DES VAPEURS : France...... Nov, 25 La Savoie..... Déc. 9

La Provence ...... Déc. 2 Rochambeau ...... Déc. 12 Niagara ...... Déc. 5 La Lorraine ...... Déc. 16 M. E. SABOURIN, Agent 60 AVE. PROVENCHER, ST-BONIFACE T TEL MAIN 4372

344 RUE MAIN

WINNIPEG

Eu face de la rue Notre Dame

Téléphone: Main 392

# Carsley & Company

# Valeurs Speciales

Marchandises d'Automne et d'Hiver

500 paires de gants pour hommes, doublés ou non 75c

Bas en laine pour hommes, la paire..... Couvre-pie d: Régulier, \$1.50. Durant cette vente-....

Dessus d'oreillers. Rigaliac, 35 : ents Durant cette vente....

CARSLEY & CO.

## Voici le Temps

Les fourrures que vous possédez et qui ont besoin d'être remodelées, auront ici une attention particu-

Je n'accepte pas plus de cômmandes que je suis capable d'en exécuter; mais je promets entière satisfaction à mes clients.

Pour les fournitures que l'on me donne à réparer où à remodeler dès à présent, j'en prends soin gratis jusqu'à l'hiver.

## FOURRURES ARTISTIQUES

Une spécialité ANTONIO LANTHIER

207 RUE HORACE NORWOOD

Tél. Main 5355

NOTAIRE PUBLIC & AGENT FINANCIER

Appartements à louer dans le Bloc OAK-MARION, Norwood

S'informer : 44 Aikins Bldg Tél. G. 3306 221 McDermot ave.

O. ROY Proprietaire Le meilleur Hôtel Canadien de Winnipeg. Les personnes de langue française sont sures de trouver chez nous d'excelientes chambres, une cuisine parfaite un service irréprochable.

\$1.50 par jour Phone Garry 572. 115 Rue Adelaide

Omnibus gratuit a tous les trains

# DESJARDINS

FRERES

Entrepreneurs de POMPES FUNEBRES

Seuls Entrepreneurs Canadien-français Ambulance jour et nuit

**314 AVENUE TACHE** Téléphone - Main 6588

LUMBER Co. Limited.

Ave. Provencher entre le pont

de la Seine et le C. N. R. Telephones Main 2625 | 2626

FABRICANTS DE Portes et Chassis, Cadres, Moulures, Bois Tournes. Toutes sortes d'ornements tions interieures et extérieures Bancs d'B-

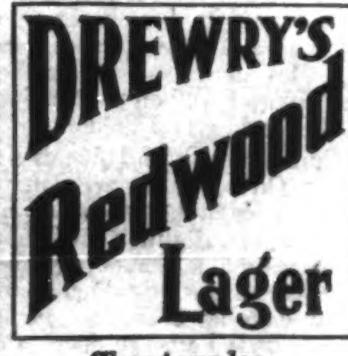
glise, etc., atc. MARCHANDS DE

Toutes espèces de matériaux de construc tion. Bois de sclage, latt-s. lattes métalliques, pierre pour fondations, pierre concassée, chaux, cimeut, sable, gravier, papier à bâtisse et à couvertures, matériaux pour enduits, ferronnerie pour bâtisses, clous, vitres. Entin tout ce qui entre dans la construction d'une bâtisse.

Carrière de gravier à Bird's Hill, Man. Carrière de sable à Ste-Anne. Man.

NON PAS SEULEMENT EGALE ? A LA MEILLEURE. MAIS

SUPERIEURE A TOUTES.



Chez tous les Marchands L. DREWRY, LTD. WINNIPEG

### M. A. LANDRY

Orfevre-Spécialiste

Dans les montres les plus compliquées. Travail garanti 59 AVENUE PROVENCHER Coin de l'avenue Provencher et de la rue St-Joseph

# BANQUE D'HOCHELAGA

FONDÉE EN 1874 Capital payé: \$4,000,000
Total de l'Actif au-delà de \$32,000,000 Capital autorisé: \$4,000,000. Fonds de Réserve : \$3,625,000. DIRECTEURS : MM. J. A. Vaillancourt, Ecr., Président ; Hon. F. L. Béique, Vice-Président ; A. Turcotte, Ecr., ; A. A. Larocque, Ecr., ; E. H. Lemay, Ecr., ; Hon. J. M. Wilson ; A. W. Bonner, Ecr. Beaudry Leman. Gérant-Général : F. G. Leduc, Gérant : P. A. Lavallée, Assistant-Gérauf : Yvon Lamarre, Inspecteur.

SUCCURSALES A MONTREAL

BUREAU PRINCIPALS-95 Rue St-Jacques-MONTREAL

Atwater, 1636 St-Jacques. Aylwin, 2214 Ontario Est. Centre, 273 Ste-Catherine Est. Delanaudière, 737 Mont-Royal Est. DeLorimier, 1126 Mont-Royal Est. Est, 711 Ste-Catherine Est. Fullum, 1298 Ontario Est. Hochelaga, 1671 Ste-Catherine Est. Longue-Pointe, 4023 Notre-Dame E. Maisonneuve, 545 Ontario, Mais. Mont-Royal, 1184 St-Denis. N.-D. de Grace, 286 Blvd. Décarie. Ouest, 629 Notre-Dame O.

Apple Hill, Out. Beauharnois, Qué.

Berthierville, Qué.

(Co. Hochelaga.)

Bordeaux, Qué.,

Cartierville, Qué.

Charette Mills, Qué.

Casselman, Ont.

Edmonton, Alta.

Farnham, Qué. Fournier, Ont.

Gravelbourg, Sask,

L'Assomption, Qué.

Hawkesbury, Ont.

Granby, Qué.

Joliette, Qué.

Lachine, Qué.

Laprairie, Qué.

Lanoraie, Qué.

Longueuil, Qué.

L'Orignal, Ont.

Louiseville, Qué.

Marieville, Qué.

Notre-Dame de

Mont-Laurier, Qué.

Trois-Rivières,

Maxville, Ont.

Chambly, Qué.

Outremont, 1134 Laurier O. Papineau, 2267 Papineau. Pointe St-Charles, 316 Centre. St-Denis, 696 St-Denis, St-Edouard, 2190 St-Hubert, St-Henri, 1835 Notre-Dame O. St-Viateur, 191 St-Viateur, O. St-Zotique, 3108 Blvd. St-Laurent. Laurier, 1800 Blvd. St-Laurent. Emard, 77 Blvd. Monk. Verdun, 125 Avenue Church. Viauville, 6? Notre-Dame, Viauville. Villeray, 3326 St-Hubert.

St-Justin, Qué.,

Ste-Justine de

St-Lambert, Qué.

St-Laurent, Qué.

St-Paul Abottsford, Q.

St-Paul l'Ermite, Qué.

St-Léon, Qué. St-Martin, Qué.

(Co. Maskinongé.)

Newton, Qué.

AUTRES SUCCURSALES EN CANADA

N.-D. des Victoires,

Pte-aux-Trembles, Q. Pte-aux-Trembles, Q. Pointe-Claire, Que. Pont de Maskinonge, (Co. Maskinongé. Prince-Albert, Sask. Québec, Qué. Québec, rue St-Jean, Qué. St-Paul des Métis, Alta. Russel, Qué. St-Albert, Alta. St-Boniface, Man.

Ste-Claire, Qué. St-Cuthbert, Qué. Ste-Genevière, Qué. (Co. Jacques-Cartier.) Ste-Thècle, Qué. Ste-Geneviève St-Vaeirien, Qué. (Co. Berthier.) St-Gervais, Qué. (Co. Bellechasse.) Sherbrook, Qué. St-gnace de Loyola, Q. Sorel, Qué. St-Jacques l'Achigan, Trois-Rivières, Qué. St-Jérôme, Qué.

St-Pie de Bagot, Qué. St-Pierre, Man. St-Philippe de Lapratrie, Qué. (Co. Dorchester.) Ste-Prudentienne, (Co. Shefford.) (Co. Berthier.) St-Rémi, Qué. St-Elzéar de Laval, Q. St-Roch de Québec, Q. St-Simon de Bagot, Q. de Batiscan, Qué. St-Vincent de Paul, Qué., (Co. Laval.) Qué. Valleyfield, Qué. Victoriaville, Qué.

Vankleek Hill, Ont.

(Co. Montcalm.) Winnipeg, Man. Emet des Lettres de Crédit Circulaires pour les Voyageurs, payables dans toutes les parties du monde ; ouvre des crédits commerciaux ; achète des traites sur les pays étrangers ; vend des chèques et fait des paiements télégraphiques sur les principales villes du monde.

Ste-Julienne, Qué.

E. BELAIR, Gérant, Succursale de Winnipeg. J. H. N. LEVEILLE, Gérant, Succursale de Saint-Boniface.

## COLLEGE DE SAINT-BONIFACE

Le Collège de Saint-Boniface, agrégé à l'Université et séparé de Winnipeg par la Rivière Rouge seulement, est dirigé par les Pères de la Compagnie de Jésus. Il s'y donne quatre cours : Un Cours Univer-TAIRE (quatre années), préparant au grade de Bachelier-es-urts de l'Université de Manitoba; UN Cours DE GRAMMAIRE (trois années préparant au cours universitaire ; Un Cours Commencial (deux années), préparant au diplôme de comptable, et un Cours Préparatoire (deux années), pour ceux qui ne sont pas suffisamment préparés pour être admis aux autres cours.

Le cours de commerce se donne en anglais, mais les autres se poursuivent en anglais et en français dans des classes différentes. Les élèves sont admis au Collège comme pensionnaires, demipensionnaires, internes et externes.

FRAIS DE COLLEGE POUR L'ANNEE SCOLAIRE

Pension naires :- (Enseignement, repas, logement, blanchissage

et raccommodage, bibliothèque et jeux)......\$250.00 DEMI-PENSIONNAIRES :- (Enseignement, diner, bibliothèque et jeux) .....\$130,00 · INTERNES PRENANT LES BEPAS EN DEHORS :- (Enseignement, loge-

Pour autres renseignements, s'adresser au Rév. P. Recteur, Collège de Saint-Boniface, Saint-Boniface, Man.

# LOUER

Deux ou Quatre Chambros AVEC SALLE DE BAINS, DANS LE

Bloc Gevaert & Deniset

ST-BONIFACE 88 AVENUE PROVENCHER S'adresser au dit bloc ou téléphonez Main 2354

PROSPER GEVAERT FRANÇOIS DENISET HUBERT DUYVEJONCK Président Secrétaire-Trésorier Vice-Président THEODORE BOCKSTAEL-Directeurs-MARCEL DELEEUW

Progress Construction Co., Limited

> Entrepreneurs Generaux Capital Autorisé \$250,000.00

Téléphone Main 2354 88 AVENUE PROVENCHER

ST-BONIFACE

# ATTAIDE

MARCHANDS DE FER Vous trouverez à notre établissement une ligne complète de

QUINCAILLERIES, FERRONNERIES FERBLANTERIES, HUILE DE CAARBON, HUILE A MACHINE, ETC.

Nous avons aussi les peintures préparées de ;

## SHERWIN WILLIAMS

Ainsi que leur Blanc de Plomb et les Vernis qui sont sans contre dit les mailleurs du continent un minimi. Broche barbelée Corde à lieuse (Binder twine), etc. Ferblauterie attachée à l'établissement. Montage de

Nons sommes aussi agonte d'Assurance contre le Feu

Poêles et posage de Fournaises à air chaud, une spécialité

# ALLAIRE & BLEAU

AVENUB TACHE

The

SAINT-BONIFACE

WINNIPEG: Mairie: M. R. D. Waught, élpar acclamation.

SAINT-BONIFACE:

Mairie: candidats: Dr. F. Lachance et M. J. E. Bailey. Echevins: Quartier 1: M. J. A. Marion, réélu par acel.

Quartier 2: M. T. Pelletier, réélu par acci.

Quartier 3: candidats: M. Ant. Gauvin et le Dr. A. Laurendeau. Quartier 4: candidats: W. J. Kenny, A. M. McKenny, W. H. Leck et T. J. Unkanf.

Quartier 5: M. J. C. McLean, élu par acel.

Commissaires d'école : réélus par acclamation: M. S. J. Dussault, C. Marcoux, A. C. LaRivière et C. D. Carson. Il y aura élection dans le quartier 4 entre MM, W. H. Edgar et W. J. Wilson.

La votation aura lieu jeudi le 10 décembre.

Monsieur A. J. H. Dubue, Consul de Belgique, & Winnipeg, informe que tous les réservistes des classes 1899 à 1914 sont obligés de venir s'inscrire au Consulat pour leur départ prochain, le Convernement subvenant à tous leur frais de route de Winnipeg jusqu'en Gagnon Europe, ainsi qu'à leur entretien ici, à partir de moment où ils auront passe la visit. médicale et que le Docteur, désigné à cet effet les aura reconnus

aptes au service. Les mêmez facilités seront accordées aux insoumis, réfractaires et déserteurs ainsi qu'aux volontaires qui répondront à l'appel suivant: "Le gouvernement belge vient d'adresser, au nom du Roi et de la Nation, un appel solonnel à tous les Belges valides et spécialement à ceux de 18 à 30 ans afin qu'ils s'enrôlent en qualité de volontaires pour la durée de la guerre.

La Proclamation du Gouvernement rappelle qu'un même devoir s'impose à tous les Belges résidant à l'étranger "Qu'ils n'oublient jamais la Patrie "absente, où des parents, des amis, "des compagnons de travail souffrent "cruellement! Qu'ils s'efforcent par "leur courage et leur dignité en ces "jours d'épreuve de grandir encore les "sympathies que témoignent à la Bel-"gique, dans le monde entier, toutes "les intelligences droites et tous les "eœurs généreux! Que leurs pensées, "leurs espoirs et leurs actes demeu-"rent toujours tendus vers ce but se-"cré: la libération du territoire."

Ils sont encore nombreux à l'étranger, les Belges aptes à remplir le service militaire. Spontanément des milliers de volontaires se sont joints à l'armée. Il importe que tous ceux qui sont en état de le faire suivent cet exemple.

Le Gouvernement compte que tous feront leur devoir.

La Proclamation se termine par ces mots: "Victime d'un forfait dont l'His-"toire n'offre pas d'exemple, jamais la "Belgique n'a eu plus de titres et plus "de droits à l'aide de ses enfants. Que "tous, sous la conduite d'un Roi dont "nous sommes fiers, s'efforcent de bâ-"ter l'heure ou nous nous retrouverons "unis, indépendants et libres sur le sol "de cette patrie bien aimée que ses "souffrances nous ont rendue encore "plus chère."

Les Belges des Provinces autres que le Manitoba sont priés de s'adresser à leur Consul respectif. Les frais de route de leur résidence actuelle jusqu'à Winnipeg est à leur compte. Tous les réservistes qui ne rejoindront pas leur régiment seront considérés comme déserteurs.

# Chez Nous autour de Nous

M. Nat. G. Goodwin est au Théa- Saint-Boniface. tre Walker cette semaine; il joue la comédie "Never say die". M. Godwin est un bon acteur; il est accompagné de Mme Goodwin. La semaine prochaine il y aura au même théâtre une comédie musicale "September Mom".

Il v a eu vendredi soir, au couvent de St-Norbert, une très intéressante séance donnée à l'occasion de la Ste-Cécile. L'assistance, recrutée non seulement dans la paroisse, mais venue aussi de Saint-Boniface et de Winnipeg était très mombreuse.

Le Rév. W. A. Christmas, un prédicant qui possède 960 acres de terre à Oxbow, Sask, dit que d'après le 61me chapitre des Révélations, le blé se vendra \$2.00 le minot à Winnipeg l'année prochaine. Tant mieux!

tiendra une assemblée à l'Hôtel- qui désireraient le voir. de Ville jondi, le 3 décembre, à M. Mayer a cru opportun de Je fis comme tout le monde: j'y doré qui aime ses soldats comme 8 heures du soir. Il y aura plu- donner ces renseignements à ses courus.

fera sa première sortie jeudi le du courant. Le rendez-vous est l'école Provencher, à 7 h. 30 P. M. Venez en nombre. Communiqué.

La Fanfare LaVérendrye donnera sa partie de cartes, demain soir, à l'Ecole Provencher. Le donner quatre premiers prix pour

M. François Antoine Muler, un de nos plus estimés concitoyens est décédé samedi à Saint-Boniface après une assez longue maladie. Il était âgé de 66 ans. M. Muller wait été longtemps conseiller de Municipalité de Saint-Vital. solides qualités de sens, de probité et de compétence commerciale en avaient fait un aviseur estimé de ses concitoyens. Venu de l'Europe au Manitoba il se livra, ici, à la culture avec un succès continuel. Plus tard il réa- en arrivant ici, trouvant la ville lisa une partie de ses terres et vint meilleure qu'il ne l'espérait, il dérésider à Saint-Boniface.

Les funérailles ont eu lieu lun- blir. di matin. De nombreux amis de Saint-Boniface, de Winnipeg et de la municipalité de Saint-Vital assistèrent. La dépouille mortelle sœurs à l'hôpital St-Antoine. fut portée par les fils de M. Muller, MM. Albert, Antoine, Victor, Louis et Cyrille Muller et son gendre, M. Jules Mager.

Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé Picod, avec, comme diacres MM. les abbés Messier et

Nous offrons à Mme Muller et à mardi dernier pour un voyage aux messieurs ses fils, qui sont tous pour nous de bons amis, nos très cordiales condoléances.

Aux Amis des Orphelins

Pourquoi notre petite messagère annuelle semble-t-elle plus t mide que d'ordinaire pour entreprendre son confiant pélerinage au orès des nombreux amis de la 'Charité", âme de tout bien et de toute bonne œuvre?

C'est que dans les circonstances actuelles, peu favorables à sa mission, elle se demande: "Comment serai-je accueillie?" Trouverai-je mon chemin comme par le passé roura river au cœur de mes amis?" Car de tous côtés, nous n'entendons que rumeur de guerre, nuage d'ennui, de crainte et d'anxiété au foyer familial. La pensée de tous paraît absorbée par la lutte cruelle qui semble envahir l'humanité et la jeter dans cette passion excessive d'un combat sans miséricorde et sans exemple dans le passé. Notre humble messagère fois je crois, et il y a bien longpour la première fois ne serait-elle temps de cela, les Comités plebispas ente**ndue?** 

dant, nous ne pouvons le dissimuler; nous nous sentens un peu mal à l'aise, mais nous espérons qu'il y qui ne se renouvela plus. a encore des endroits où la paix rigne en dépit de tout et ou l'on s'appropriera en quelque sorte cette évangélique invitation du Bon Maître: "Demandez et vous recevrez." Bien que confiantes, nous ne venons pas demander de votre abondance, mais "la miette de pain qui tome de la table du ri-

tions du Tout Puissant sur vous, sur votre famille et sur toutes vos entreprises.

quête au nom des deux cents Or- cassée. phelines abrités en ce moment sous le toit de l'Orphelinat de St-

refuser. Tous effets, vétements, ali- contraire, chercher un refuge dans ments, douceurs et joujoux seront la ville, avec des charettes chargées acceptés avec reconnaissance par de leurs pauvres meubles. Les emdente des Dames Patronnesses de veille, avaient complètement per-

Des personnes malintentionnées avant fait circuler les bruits que M. Julien Mayer, marchand de Saint-Vital, était réfractaire à son devoir de réserviste français et ne s'était pas rendu à Montréal au mois d'octobre dernier, le dit Julien Mayer désire déclarer, par l'entremise de ce journal, que le 14 octobre il a quitté Winnipeg pour Montréal et que le 16 du même mois il s'est présenté au Consulat, place Viger et s'est mis à la disposition des autorités françai-

amis: mais il prévient les autres ceux qui ont la langue trop longue et qui voudront continuer à le diffamer, qu'ils auront à répondre de

Le Pas, Man., 27 nov. 1914. Une jolie cérémonie avait lieu lundi 16 novembre, dans l'église paroissiale, lorsque M. Louis Alard conduisait à l'autel Melle Alice Rudd, M. McDouglas était le garçon d'honneur avec Melle St-Godard comme demoiselle d'honneur. Les témoins étaient MM. F. Paradis et C. Bernard. Le repas des nocés fut donné chez M. et Mme C. Bernard. Dans la soirée, nouvelle réunion dans la salle Slancy où la plus grande partie lles Canadiens du Pas y avaient été invités. La réunion dura jusque passe minuit et tous les invités se réincirent d'avoir passé une gaie

M. Louis Allard arrivait du Yukon le mois d'août dernier. Il avait souvent entendu parler du Pas cidait immédiatement de s'y éta-

Melle Rudd venait de Ste-Hyacinthe, Québec, durant le mois de septembre dernier, pour aider les

Les nouveaux mariés emporteront les vœux de bonheur et les meilleurs souhaits de félicité de tous leurs compatriotes.

Le Rév. P. Fafard était de voyage à Winnipeg la semaine derniè-

M. et Mme J. B. Bacon partaient

Ste-Anne-des-Chênes. - Les Frè res Maristes, leurs élèves et une société d'amateurs ont donné, vendredi soir, à l'occasion de la Sainte-

Cécile, une magnifique séance.

municipale. Jubinville, M. l'inspecteur Goulet, M. Adrien Potvin et M. Deslauriers. Tous les orateurs félicitè- deste uniforme. rent les acteurs, qui se sont surpassés, et les révérends frères Mariste, qui, sous la direction du frère Victor, font tant de bien dans la pa-

(Octobre 1806)

On sait avec quel mauvais goût et avec quelle odieuse vanité les Allemands ont toujours célébré des souvenirs qui nous étaient cruels. Dans leur inépuisable générosité, 🗝 Français ne répondaient pas au "Sedantag" en comméniorant à leur tour les victoires remportées jadis sur les Prussiens; une seule citaires de la Seine avaient eu Que Dieu l'en garde'... 'epen- l'heureuse idée de fêter l'anniversaire de la bataille d'Iéna. Mais ce fut là une timide manifestation

Il est bien difficile cependant de résister au plaisir de rappeler que nous avons déjà eu l'Allemagne à os pieds et la Prusse à la mercie de nos soldats. Il y a cent huit ans, à pareille époque, les Français venaient d'entrer à Berlin.

Le 13 octobre 1806, les Prussiens étaient écrasés à Iéna. Dans les jours qui suivirent, Berlin fut Donnez, selon votre cœur qui en proie à toutes les émotions, à peut être si riche, sans les biens de toutes les inquiétudes, à toutes les la terre... Cette charité sera plus fausses nouvelles que connut Paméritoire et appellera les bénédic- ris en 1870 à l'approche du Siège. Sous la brutale poussée des vi-

rils grenadiers de Napoléon, la 'grande machinerie militaire prus-Nous vous présentons cette re- sienne", dont parlait Stein, s'était

Le désordre était à son comble Les gens riches fuyaient avec ce qu'ils pouvaient emporter. Les Veuillez, s'il vous plait, ne pas paysans pourchassés, venaient au Mme Edouard Guilbault, prési- ployés, si arrogants et si raides la du la tête. On laissait dans les Archives, à la disposition de l'ennemi, les documents secrets les plus importans et l'on oubliait jus-

qu'à l'épée du grand Frédéric. L'humanité ne perd jamais ses droits. On a pris des apéritifs le jour de la capitulation de Sedan; après Iéna, les Berlinois firent une consommation de chopes plus considérables encore que d'habitude. Ce fut dans les brasseries que le fantôme de la Patrie en deuil leur apparut dans les traits d'un Juif qui, bien informé par ses coréligionnaires qui suivaient les armées, avait vendu toutes ses valeurs à temps.

Ecoutons le récit d'un témoin occulaire:

A l'aspect d'uniformes verts, en avait crié d'abord: "Ce sont les Russes!", les prenant pour l'avantgarde de quelque corp allié débar-qué à Stettin. Mais c'étaient bien des Français, de l'artillerie légère et de la cavalerie, qui se dirigeaient par la promenade, vers l'Hôtel de

mense de peuple Le 25 octobre, le maréchal Davoust entra dans Berlin à la tête de son corps d'armée. Les magistrats et une députation de la hourgeoisie l'attendaient à la porte de Potsdam et lui firent une harangue, à laquelle il répondit avec courtoisie, les exhortant à se conduire convenablement avec Français, sans manquer à leurs devoirs de sujets prussiens.

Pendant trois jours, les troupes françaises défilèrent dans la ville. Napoléon avait certainement obéi à une généreuse pensée en luissant au vainqueur d'Auerstaedt l'honneur d'entrer le premier dans Ber-Ceci, nous le reconnaissons volontiers, mais peut-être aussi, dans l'esprit de ce merveilleux metteur en scène, de ce prodigieux acteur de l'histoire bumaine, quelque préoccupation de l'effet à produire, quelque grandiose cabotinage se mêlait à cette décision.

Nul mieux que Napoléon ne savait l'influence qu'exerce une longue attente sur les imaginations surexcitées, la puissance de ce qui reste quelque temps invisible, et combien la grandeur est faite de mystère et de lointain.

Ce n'est que le 27 octobre qu'il se décida à entrer à Berlin à qua-

tre heures et demie du soir. La foule était en proie à une sorte de curiosité passionnée et haletante à laquelle se mêlait, chez quelques-uns seulement, des réminiscences de douleur patriotique. Elle vit passer devant elle les régiments de la garde, les cavaliers aux brillants costumes, les généraux dorés sur toutes les coutures et chamarrés de croix les héros obscurs de la sublime épopée et les soldats heureux devenus comtes ou barons par la grâce de la Victoire... Elle Cette séance a eu lieu dans la salle attendait toujours...

Tout à coup, chevauchant très Il y eut discours par M. le curé en avant de son éclatante escorte. l'être surhumain, le demi-dieu apparut, calme et grave dans son mo-

Alors une formidable acclamation retentit dans la foule des Berlinois, et un cri s'éleva, poussé par des milliers de poitrines: "Vive l'Empereur!'

Il y a loin de là à la piteuse et furtive entrée à Paris des Prussiens de 1871, enfermés comme des pestiférés derrière des barricades que ne pouvaient franchir que ceux qui justifiaient qu'ils habitaient le quartier et qui se hâtaient de rentrer chez eux, sans même donner un regard à des vainqueurs qui avaient deshonoré leurs succès fusillant des vieillards et des fem-

Ce que je vous raconte, remarquez-le, n'est point une page d'histoire théâtralisée et arrangée à la façon de Marco de Saint-Hilaire: c'est de l'histoire pure et simple, du document, de la photographie dirait-on, si la photographie avait été inventée en ce temps-là. Tout cela se trouve textuellement dans le livre du baron Ernouf: Les Français en Prusse. Le récit de l'entrée de Napoléon à Berlin est tiré d'une relation allemande imprimée en 1807: Le narrateur raconte uniquement ce qu'il a vu.

"Je ne vis sourire l'Empereur qu'une fois, dit-il, quand ses yeux s'arrêtèrent sur un groupe de Berlinois qui "dans l'intérêt de la ville", mêlaient leurs acclamations à celles des soldats français."

Et plus loin il ajoute: "Il s'était trouvé des gens pour applaudir à l'entrée du vainqueur il s'en trouva aussi le soir pour il-

luminer! D'ailleurs l'exemple de la résignation, de la servilité, de la platitude du peuple de Berlin lui était fourni par les hauts personnages du royaume. Dans un article que publiait récemment la Revue hebdomadaire, M. Lacour-Gayet donnait à ce sujet quelques détails éminemment suggestifs:

Un serment d'obéissance absolue à l'Empereur des Français avait été exigé des fonctionnaires qui restaient en place. Les cinq premiers paraphes qui s'étalèrent au bas de ce texte de servidude, ce furent les paraphes de cinq ministres du roi de Prusse.

Il y eut mieux, beaucoup mieux. ajoute M. Lacour-Gayet. Le prince Charles d'Isenburg, un des grands noms de la noblesse d'Allemagne, avait été nommé colonel par Napoléon. Il eut pu ne pas accepter; voici ce qu'il fit. Qu'on veuille bien remarquer que le document, portant la signature du colonal prince Charles d'Isenburg est du 18 novembre 1806, un mois après Iéna.

"Sa Majesté l'Empereur des Français et Roi d'Italie m'ayant confié la formation d'un régiment d'infanterie, il est offert à ceux de MM. les officiers prisonniers de Le lendemain, jour tristement guerre par capitulation qui dési-Après examen médical, les mémorable dans les annales de no- rent sortir de cette triste situation docteurs Schmidt et de Martigny, tre ville, je venais d'entrer le ma- pour vouer leurs talents militaires ont déclaré le réserviste inapte à tin dans une taverne de la Frie et leur activité au service de notre servir; et le Consulat, en consé- drichstrasse, tout près de la pro- invincible Empereur, d'être invesquence a remis à M. Mayer un cer- menade des Tilleuls. Tout à coup, tis dans ce régiment du même gra-On nous prie d'annoncer que donc bien en règle. M. Mayer tient effaré entra brusquement en du roi de Prusse. Cet emploi ho-Son Honneur le maire Lachance ce certificat à la disposition de ceux criant: "Ils sont arrivés! — Où norable assure à tous ceux qui y ca?-A la porte de Brandebourg!" aspirent la protection du héros a-



ées au Maître-Général des Postes, seront reçues à Ottawa, jusqu'à midi, vendredi le 25 ème jour de Décembre 1914, pour le transport de la poste de Sa Majesté, par contrat pour quatre ans, six fois par semaine, aller et retour entre Dufrest et St-Malo, tel ser-

On peut obtenir aux bureaux de poste de Dufrost, La Rochelle, St-Ma- tillons gratis. The Co-Operative lo, et au bureau de l'Inspecteur des Postes les avis imprimés énumérant les autres reuseignements quant aux conditions du contrat, ainsi que les Bureau de l'Inspecteur des Postes

H. H. PHINNEY.

Inspecteur des Postes.

Winnipeg, 13 Novembre 1914. "Accourez, vaillants guerriers. Rassemblez-vous sous les drapeaux de Napoleon le Grand. Allez avec

gloire immortelle." Et les volontaires se firent inscrire en foule. On parla de former dessus pour jeune garçon, depuis un autre régiment commandé par un prince du sang, par un Hohen-

lui au-devant de la victoire et de la

Ne trouvez-vous pas que ce sont min, Ile-des-Chênes, là des faits utiles à rappeler pour rabattre un peu le caquet à ces orgueilleux Teutons, plus vils et plus obséquieux dans la défaite que féroces dans la lutte et implacables dans la victoire

nous avait été infidèle. Mais l'heure de la Revanche sonnera fatalement. L'effort désespéré des hordes germaniques se brise devant l'héroïque résistance de nos troupes, et à l'Est comme à l'Ouest, commencera bientôt et définitivement la retraite des Barbares.

Par cette porte de Brandebourg que franchissaient, il y a un siècle, les soldats de Napoléon, les armées alliées pénètreront à leur tour dans la capitale du Kaiser, dans le repaire de l'Empereur des bandits... Edouard DRUMONT.

### "Suppositoires pour Boches"

Un Parisien de Paris nous communique une lettre de son fils. Combien en recevons-nous de ces lettres, qui formeront après la guerre le "Livre de la valeur nationale". Nous détachons celle-ci parce qu'elle est, dans sa rédaction d'un si joli laisser-aller, un excellent croquis de nos héros du 75. . Mais les types les plus épa-

tants, je trouve que ce sont nos artilleurs, tout bonnement. On parle du flegme de nos copains d'ou tre-Manche, je vous jure que celui de nos canonniers et servants vant amplement. Ils font un me tier cyclopéen avec une tranquillité que rien n'altère. Presque tous sont de gros et grands gars solides, tu les vois s'amener froidement sur les chevaux et leurs caissons, au peit trot, toujours la pipe au bec, en longues files sombres. Ils s'installent avec calme, précision, et une rapidité qui ignore toute fièvre. Les obus allemands éclatent à gauche, à droite, devant derrière; ils n'ont même pas l'air de s'en apercevoir. Le plus fruste des camarades de R... professe l'égard des artilleurs boches et dé leurs projectiles un mépris serein et total - quelque chose d'écrasant et d'inexprimable. Ils s'en fichent, ca n'existe pas. Quand on leur en parle, ils haussent paisiblement les épaules. Si on insiste, leur bonne figure placide s'éclaire d'un large sourire. Mais avec quelle fierté ils décrivent le 'beau travail" de leur peiti 75 et les résultats foudroyants de leurs 'suppositoires pour Boches"! Leurs officiers sont les plus instruits, les plus intelligents. Ils traitent les situations en mathématiciens: coup d'œil, sang-froid, clarté. Comme auxiliaires incomparables, ils ont une bande de jeunes mages souples, vigoureux, débrouillards et gais — beaucoup de fils de bonne bourgeoisie, d'excellents éducateurs, rompus aux sports, le genre de D..., à la fois distingués et gavroches, estimés des chefs, admirés et gobés par les copains et qui contribuent à galvaniser la masse un peu lourde des batteries. C'est chic de les voir défiler l'une après l'autre, avec les pièces, bien emboîtés, ne faisant qu'un, surtout quand il pleut à verse, que les chemins sont défoncés et que, malgré tout, tout ca roule admirablement. Ça donne une rude impression de puissance et de sûreté. Aussi, quand ils arrivent pour appuyer une attaque des fantassins, ceux-ci leur font des ovations...

Le père, fièrement, ajoute, en commentaire à cette lettre "Quelle confiance! Vraiment nos fils méritent la victoire!"

Echange. Ils l'auroni.

On demande des agents dans les provinces du Manitoba, de la Saskatchewan et uficat de réforme. M. Mayer est on entendit du bruit; un individu de qu'ils ont occupé dans l'armée Alberta, pour prendre des abonnements au journal "Le Manitoba." Nous accorderons 25 p.c. de commission par abonnement.

Chambres à Louer, Maisons à Louer. faisons à vendre, Terrains à vendre ou a acheter. Servantes demandées Elèves demandés, Emploi demandé, Pension de table, Chambre et pension. Pension d'enfants, Pension d'été. Trouvé, Perdu.

25 cts le pouce par insertion.

On demande des agents pour une maison d'affaire. Salaire: \$30 par semaine, position permanente. pas d'expérience nécessaire. Echan-Union, Windsor, Ont.

Trouvée. — Une étole en fourrure, sur la rue DesMeurons, en face des bureaux de MM. Guilbault et Cie, St-Boniface. La personne qui l'aurait perdue pourra la réclamer en payant les frais de l'annonce à nos bureaux, 42 Ave. Provencher.

Perdu, un paquet contenant un pardessus avec collet de fourrure, aussi une casquette brune, une paire de claques de travail et un parle magasin de M. Gareau, avenue Provencher à l'Ile-des-Chênes. Prière de le rapporter à nos bureaux où à M. Maxime Beauche-

Demande d'emploi dans l'imorimerie. — 1 an d'expérience sur linotype no8, et pouvant en prendre charge, pour tout; aussi expé-La victoire! Depuis Iéna, elle rience de plusieurs années dans la composition, tel que annonce et tous autres travaux concernant l'imprimerie, connaissant aussi les presses, parlant les deux langues. S'adresser: 626, 14th West, Prince-Albert ou au journal Le Manitoba, St-Boniface.

> Une bonne servante demandée pour l'ouvrage général de la maison, chez Mme Ed. Guilbault, no. 52 rue Lavérandrye.

> A louer ou à cultiver de moitié, une terre de 60 acres, avec maison et étable, située près du Collège d'Agriculture, Saint-Norbert. S'adresser à C. A. Gareau, 410 rue du Collège, Saint-Boniface ou boîte de poste 65. 5- J. M. O.

A vendre à bon marché et à bonne condition, une machine à gazoine de 5 forces chevaux pour scier du bois ou pour casser le Homestead. grain. S'adresser à nos Bureaux,

A Louer. - Lot No 29, sur la except sec. 11-29 and W. half and S. E. Seigneurie, municipalité de 26. Springfield, 40 acres, à quatre miles de l'Hôtel-de-Ville de Sai Boniface, tout clôturé, une maison, une étable, un bon puits, tout e. culture, prêt à ensemencer au printemps, à louer à bon marché. S'adresser à J. B. Lauzon, 339 William Ave., Winnipeg.

Bonne maison moderne, avec bonne étable, à vendre, sur la rue Notre-Dame, Saint-Boniface. Terrain, 30 pieds sur 110. Prix \$4,000, dont \$1,000 comptant, \$2,000 en assumant une hypothèque et \$1,000 à termes faciles, qui devront être réglés avec le vende S'adresser à Noël Bernier, 401 Somerset Block, Winnipeg.

A Louer.—Maison de 7 appartements sur la rue Youville. S'adresser à la Cie. Guilbault, Limitée, rue DesMeurons, St-Boniface. Té léphone Main 7442.

Loyer gratis.—Une maison rue DesMeurons, pour 2 familles de réservistes. Se renseigner: Gevaert & Deniset, No. 88 avenue Proven-44 j.n.o.

A Louer. — Maison semi-moderne, no 42 rue Notre-Dame \$15. Maison moderne, no 255 rue Provencher, \$15 par mois. S'adresser à "The Trustee Company of Winnipeg Limited", 300 Bloc Nanton. Tel. Main 2143.

### NAISSANCE

Mardi le 24 courant, en cette ville, Mme Albert Tremblay, un Parrain et marraine M. et Mme E. A. Poulain, l'enfant porte sus les soins de boulangers experts les noms de Edmond, Albert, Bé-



Avis est par la présente donné que les nouveaux permis à foin étant applicables sur les terres de la Province et sur les terres des écoles, sont maintenant en force. L'application doit être faite au bureau de l'Agent des terres à bois et des terres à pâturages de chaque année, et les permis seront émanés le où après le 1er mai. Une copie des règlements peut être obtenue an bureau de l'Agent des terres à B. L. YORK.

Contrôleur. Dept. des terres à bois et piturages. Département de l'Intérieur. Ottawa, 17 novembre 1914.

# ANNONCES POISSONS

LA NOURRITURE LA PLUS SAINE

AU PLUS BAS PRIX DU

MARCHE. The Armstrong Trading Co. Ttd, du Portage-la-Prairie, pour la première fois fait une campagne pour la vente de poisson du Manitoba, pris l'hiver. Ces poissons sont pris au-dessous de la glace des lacs, Winnipegoesis et Manitoba, et les points d'expéditions sont : Mafeking, Winnipegoesis, A-maranth, Delta, St-Laurent, Ook Point,

Mulvihill, Steep Rock et Fairford. Nos prix: No 1 Poisson blanc, 7e la livre. No 2 Poisson blane, 4c la livre. No 3 Brochet, 6c la livre, Brochet, 3c. la livre. Tubilu, 3c. la livre!

Mullett, Ic, et demie la livre. Prix sujets à changer sans avis. Ces prix sont pour l'expédition pour n'importe quelle quantité en Canada seulement, ajoutez 15 cents par cent livres pour couvrir le coût des sacs car c'est le seul moyen que nous faisons l'expédition, autrement spécifiez. Si le poisson est requis en boite,

ajoutez 40 cents par cent livre. Expliquez si le poisson doit être ex-pédier par frêt ou par express. Nous rempliront les ordres de la première station de l'expédition. L'argent doit accompagner chaque ordre. Nous garantissons la qualité et expédions promptement. The Armstrong Trading Co. Ltd., Portage-la-Prairie, P. O. Box 614.

### Demandees Soumissions

pour l'approvisionnement de la prison du distric Judiciaire de l'Est à Winnipeg, 8 pour l'année 1915. L'approvisionnement requis consiste en viande, pain, épiceries, habits et autres articles. Toutes informations requises peuvent être obtenues du goêlier de la prison. Le soumissions devront être cachetées et adressées au

"Tenders for E. J. D. Goal supplies Les soumissions seront reçues jusqu'au 10ème jour de décembre 1914. La plus basse ni aucune autre soumis-

sion sera nécessairement acceptée. J. H. HOWDEN, Procureur-général. Winnipeg, 20 novembre 1914.



BUREAU DES TERRES DU DOMI-NION, DISTRICT DE WINNIPEG

AVIS Avis public est par les présentes donné que le et après le 21 récembre 1914, les terres à culture suivantes seront mises à la disposition du publicqui voudrait faire ses entrées comme

In Township 22, range 9 east of P. M. all lands in this township except those in Timber Berthe 716 A and 1151 and in the Indian Reserve and

In ToWnship 23, range 9 East of P. M. All lands in this township except those included in Timber Berths 702 block 2 and 1016, block 2 except secs. 11 and 29 and W. half and S. E. 26. In Township 49, range 13 west of P. M. The south west quater of sec. 3,

the south half of sees. 4, 5, and 6. The N. E. quater sec 15. The east quater of secs, 22-27 and 34. The west half of secs. 23 and 35 and N. W. quater of In Township 50, range 13 west of P. M. The west half of secs. 1-12 and 13. The east half of 2-14 and 23. The

south west quater of sec 2., the north east and south west quater of sec 25and east quater of sec. 36. In Township 64, range 13 west of P. M. The west half of sec. 18, 8, W. quater sec. 19 north half of sec. 19. 20 and 21. West half of sec. 27. All of secs. 28, 30, 31, 32 and 33. West half

secs. 35 and 36. In Township 64, range 14 west of P. M. The north half of secs. 7, 9, 10 and 12 and all of 13, 14, 13, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, and 25, the N. E. half 26 and all of 27, 28, 30, 31, 32, 33, 34, 35 and 36.

and N. E. sec. 34 and north half of

In Township 65, range 13 west P. M. The fractional north half of sec. 30 N. of Lake, all of fractional sec. 31 of Lake, frac. N. E. quater and S. W. quater 32 north of Lake and the N. W. quater sec. 32. Paté à Winnipeg ce 19ème jour de novembre 1914.

L. RANKIN,

PARFAIT L'excellence du BREAD'

ne change jamais Fabriqué de la façon la plus parfaite toujours le même Un pain de première classe Riche en saveur Joli comme forme Absolument pur

boulangerie des plus modernes avec les machineries les plus récentes Le prix du

CANADA BREAD est le même que celui du pain ordinaire Reclamez toujours CANADA BREAD

5 cents le Pain Phone Sherbrooke, 2013

Renseignements généraux sur le Théâtre Walker Les soirées commencent à 8.30 hrs

Les matinées à 2.30 hrs.

Les billets sont en vente au bureau du théâtre, de 10 hrs. a.m. à les billets sont retenus jusqu'à 6

10 hrs. p.m. Le téléphone pour billets reservés est: 2520 Garry hrs. p.m. seulement; les vestiaires sont situés côté droit du foyer, au premier; du côté gauche au balson: les manteaux y sont gardés par les femmes de service.